

## **EXEMPLE D'ÉPREUVE EMLF 2023**

### **Partie 1 – questionnaire à choix multiples**

**(1 seule réponse correcte par question)**

**1. Quelle proposition correspond le mieux à la démarche et au contenu de l'article ?**

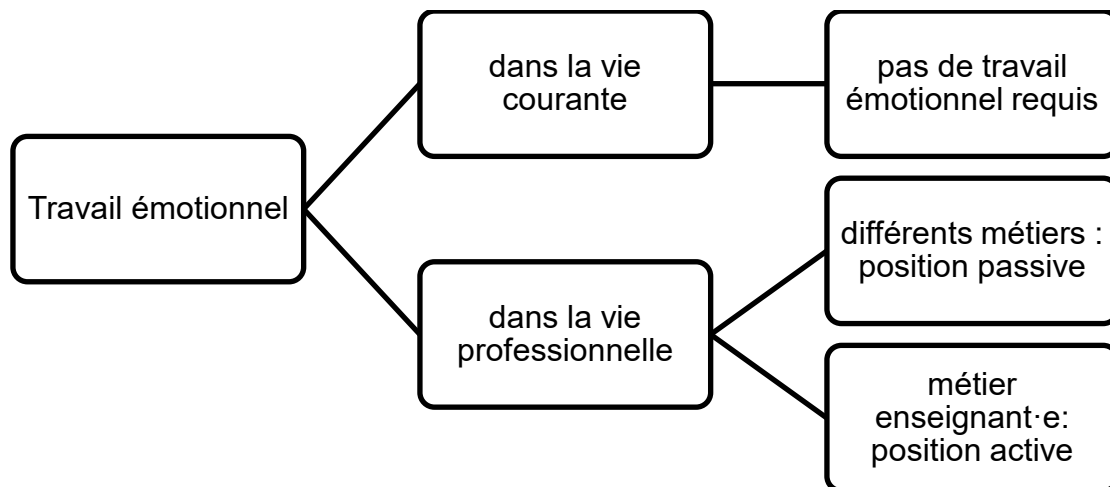
- A. L'autrice et l'auteur, en s'appuyant sur des témoignages d'enseignant·es, expliquent comment Hochschild a construit sa théorie du travail émotionnel.
- B. L'autrice et l'auteur appliquent les recherches de Hochschild en sociologie des émotions au domaine de la psychologie des émotions.
- C. L'autrice et l'auteur appliquent à des propos d'enseignant·es les travaux de Hochschild sur le travail émotionnel.
- D. L'autrice et l'auteur s'appuient sur le vécu de quatre enseignant·es pour invalider la théorie de Hochschild sur le travail émotionnel.
- E. L'autrice et l'auteur partent des travaux de Hochschild sur le travail émotionnel des enseignant·es depuis 1983 pour mesurer l'évolution de ce concept jusqu'à aujourd'hui.

**2. À différents endroits du texte, l'autrice et l'auteur précisent l'objectif poursuivi dans cet article. Quelle est l'affirmation qui convient le mieux pour exprimer cet objectif ? L'objectif de l'autrice et de l'auteur est ...**

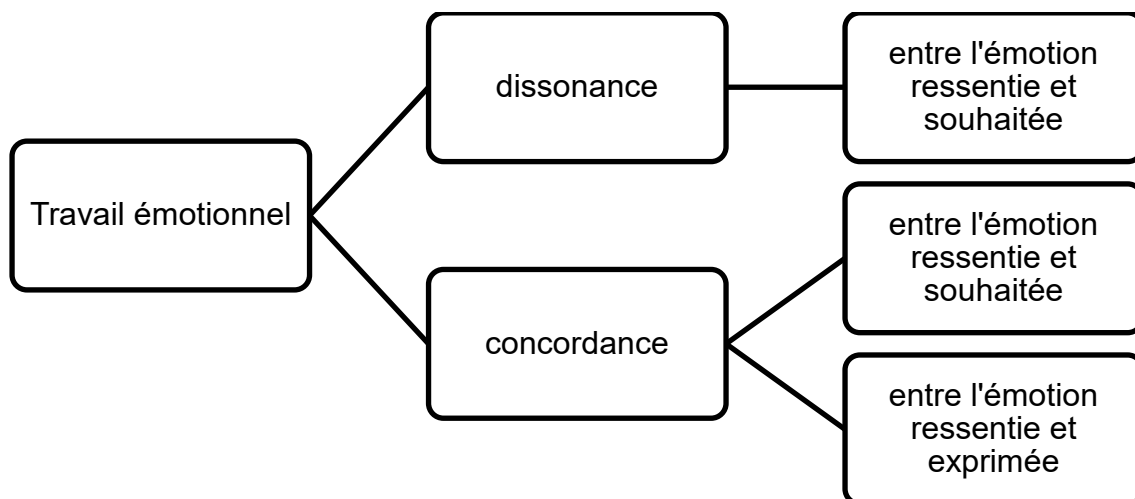
- A. de revaloriser la place du travail émotionnel dans la formation des enseignant·es.
- B. d'encourager les enseignant·es à oser exprimer leurs émotions.
- C. d'apprendre aux futur·es enseignant·es à maîtriser leurs émotions.
- D. de lever le voile sur une réalité nouvelle : le travail émotionnel des enseignant·es.
- E. de montrer l'importance du travail émotionnel chez les futur·es enseignant·es.

3. Quel schéma correspond à la façon dont est modélisé le travail émotionnel dans cet article ?

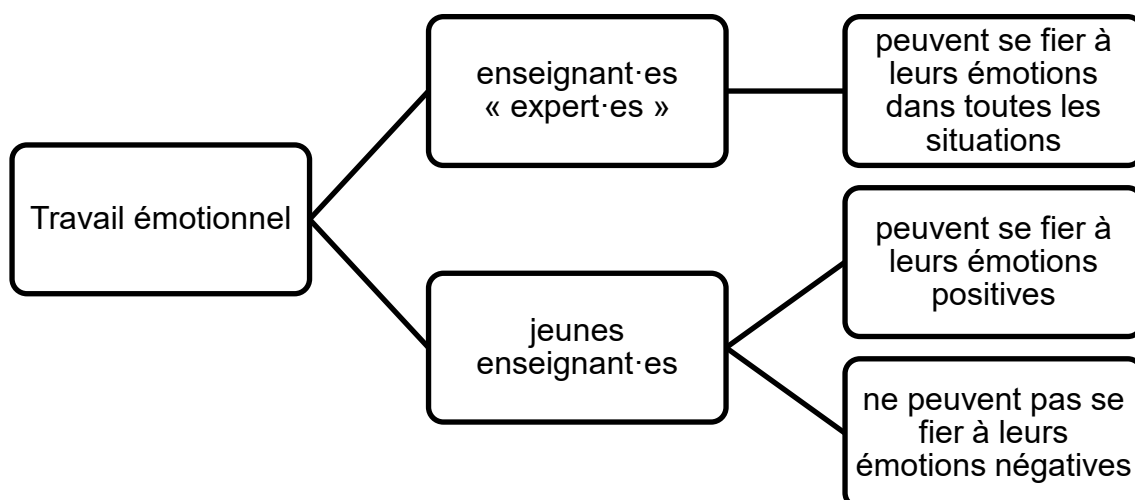
A. schéma 1 :



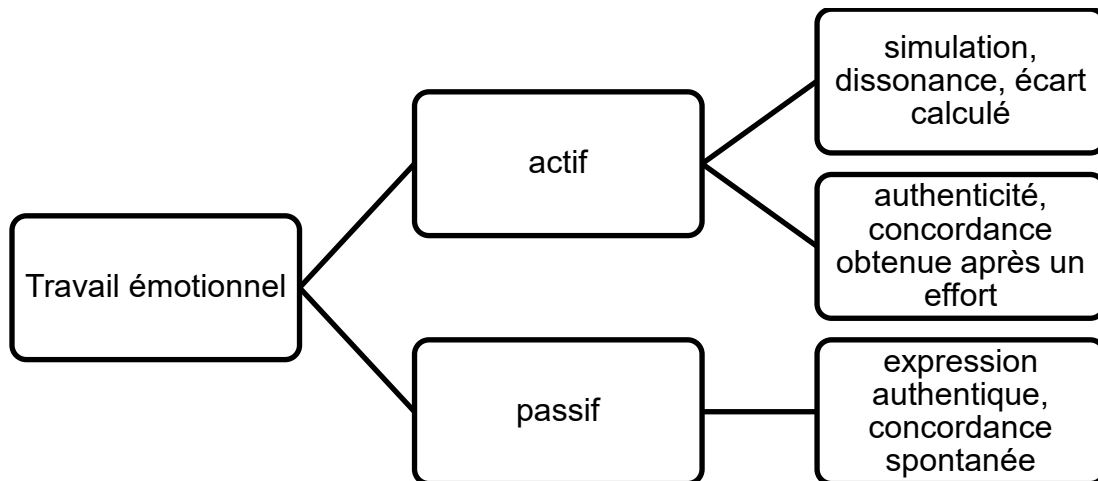
B. schéma 2 :



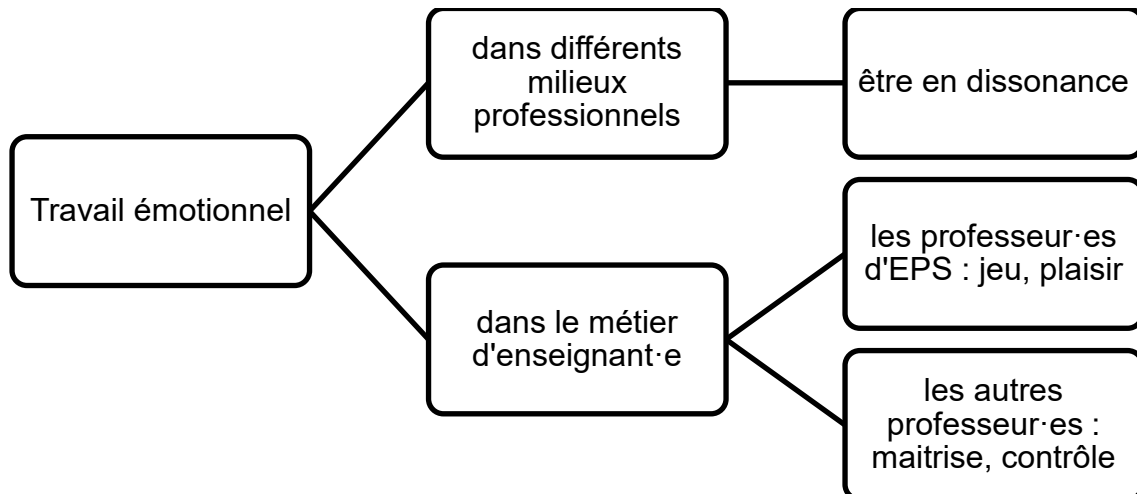
C. schéma 3 :



D. schéma 4 :



E. schéma 5 :



**4. Parmi les cinq propositions ci-dessous, quelle est l'affirmation correcte ?**

**L'expression authentique a généré des débats car ... (p. 6)**

- A. comme l'ont montré Yin, Huang et Cheng (2019), elle entraîne l'épuisement professionnel et ne permet pas de prendre de bonnes décisions.
- B. il s'agit d'une stratégie inventée par Ashford et Humphrey (1993) et peu fondée scientifiquement.
- C. certain·es – comme Ashford et Humphrey (1993) – l'encouragent, alors que d'autres – comme Visioli, Petiot et Ria (1984) – ont montré qu'elle ne permet pas aux élèves d'apprendre.
- D. l'enseignant·e y est trop passif. Il ou elle se laisse trop aller à ses émotions, ce qui est mauvais pour la gestion du groupe.
- E. certain·es la considèrent comme un travail émotionnel et d'autres non. Cela dépend des caractéristiques que l'on attribue au concept de « travail émotionnel ».

**5. Parmi les cinq propositions qui suivent, laquelle constitue la reformulation la plus fidèle et cohérente de l'extrait ci-dessous ? (p. 5 et 6)**

« Endosser une position active lors du travail émotionnel suppose de se faire violence, de se forcer, de prendre sur soi, pour maîtriser ses émotions (Hochschild, 2003). Cette position active s'illustre par deux stratégies de travail émotionnel. Le "jeu en surface" [...] qui consiste à simuler les émotions attendues et implique donc une dissonance entre les émotions exprimées et celles qui sont réellement ressenties. Par exemple, un enseignant peut masquer son mécontentement face aux comportements perturbateurs d'un élève pour ne pas risquer de voir s'envenimer une situation. À l'inverse, le "jeu en profondeur" [...] revient à ressentir réellement les émotions souhaitées. Ainsi, l'enseignant ressentant un mécontentement se ferait violence pour changer ses émotions et finalement se convaincre de conserver une certaine sérénité malgré les comportements perturbateurs de l'élève. »

- A. Pour maîtriser ses émotions, il faut de toute façon se faire violence. C'est pourquoi un·e professeur·e en colère peut, grâce au fait qu'il ou elle augmente l'apparence de ses affects de calme, en arriver à modifier bel et bien ce qu'il ou elle ressent.

- B. L'attitude de l'enseignant·e qui travaille à modifier en profondeur ses affects constitue une illustration de la possibilité de donner une double résonance à une situation de conflit. De même, un travail superficiel sur les émotions produit une assimilation entre le ressenti réel et le sentiment souhaitable pour surmonter cette tension.
- C. Il faut renvoyer dos à dos la maîtrise de soi et la violence afin de développer une attitude active vis-à-vis des émotions. Le cas d'un·e enseignant·e qui dissimulerait son insatisfaction par rapport à une attitude rebelle constituerait d'ailleurs une forme de violence personnelle.
- D. Le travail émotionnel actif amène celui ou celle qui l'exerce vers une double voie. Il pourrait ainsi s'agir, pour un·e enseignant·e, d'écarter le ressenti profond afin de simuler des affects non ressentis, de façon artificielle. D'autre part, il peut s'agir d'accomplir un travail de fond, pour modifier bel et bien les sentiments éprouvés.
- E. Dans l'exercice de l'enseignement, le jeu en profondeur s'oppose au jeu en surface car ces deux stratégies exigent, respectivement, une capacité à imiter, à simuler, ou une capacité à s'écouter et à s'autopersuader.

**6. Le « jeu en surface » consiste à ... (p. 5 et 6)**

- A. entrer en contradiction avec les émotions simulées par l'enseignant·e.
- B. manipuler les émotions de l'autre en l'imitant et en le persuadant qu'il ou elle les ressent.
- C. simuler une émotion, quitte à exprimer un autre sentiment que le sien.
- D. favoriser l'expression des émotions afin de mieux les faire ressentir.
- E. communiquer une émotion, qu'on la ressent ou non.

**7. Quelle proposition désigne le plus précisément la cause de l'épuisement professionnel des enseignant·es ? L'épuisement professionnel des enseignant·es est lié à l'attitude nommée ...**

- A. « travail émotionnel ».
- B. « jeu en profondeur ».
- C. « position passive ».
- D. « position active ».
- E. « jeu en surface ».

- 8. Selon Hochschild, il existe trois techniques bien souvent indissociables auxquelles les enseignant-es peuvent recourir pour « maîtriser » leurs émotions : technique cognitive, technique expressive et technique corporelle. Quelle paraphrase convient le mieux pour qualifier autrement ces trois dimensions ? (p. 4 et 5) Il s'agit des techniques consistant à ...**
- A. s'appuyer sur [1] le cerveau, [2] la parole, [3] le corps.
  - B. se fonder [1] sur la connaissance, [2] sur le savoir-être, [3] sur le savoir-faire.
  - C. agir sur [1] sa perception de la situation, [2] sa propre attitude, [3] l'impact de ses émotions sur ses propres sensations physiques.
  - D. [1] favoriser une posture réflexive, [2] mobiliser une réponse émotive, [3] modifier son attitude physique.
  - E. [1] augmenter son niveau de compréhension, [2] améliorer sa qualité d'expression, [3] mieux maîtriser son non-verbal.
- 9. Que signifie « exacerber sa satisfaction » lors de l'exposé d'un-e élève ? (p. 2)**
- A. L'atténuer.
  - B. La gérer.
  - C. L'exprimer.
  - D. L'intensifier.
  - E. La dissimuler.
- 10. Parmi les propositions suivantes, laquelle correspond le mieux à la signification du passage « de la défiance voire de l'hostilité » ? (p. 3)**
- A. De la défiance plus que de l'hostilité.
  - B. De la défiance aggravée par de l'hostilité.
  - C. De la défiance mêlée à de l'hostilité.
  - D. De la défiance dépourvue d'hostilité.
  - E. De la défiance et même de l'hostilité.

**11. Quel est le terme le plus proche du sens du mot « dissonance », tel qu'il est employé dans l'extrait suivant: « ... une dissonance entre les émotions exprimées et celles qui sont réellement ressenties ... » (p. 6) ?**

- A. Un décalage.
- B. Une assonance.
- C. Un accord.
- D. Une disposition.
- E. Une dispersion.

**12. Un sentiment « récurrent » de décalage, c'est un sentiment ... (p. 7)**

- A. accidentel.
- B. intermittent.
- C. répétitif.
- D. occasionnel.
- E. obsessionnel.

## Partie 2 – Production écrite

**Nombre de mots attendus** : entre 300 et 400 mots (*attention* : « l'arbre » = 2 mots).

**Consigne** :

Rédigez un texte argumentatif en réponse à la question suivante :

*« Dans une classe, faire place aux émotions est-il plutôt favorable ou défavorable aux apprentissages ? »*

Le premier paragraphe résumera l'idée principale du texte en lien avec cette question. Il comptera au minimum 100 mots et n'excèdera pas 150 mots. Il commencera par : « Selon Oriane Petiot et Gilles Kermarrec ... ».

Ensuite, votre texte développera au moins deux arguments personnels pour répondre à la question posée (1 argument = 1 paragraphe).

En conclusion, le dernier paragraphe de votre texte expliquera clairement votre point de vue sur la question posée.

**Nombre de mots** : .....